



Haiku





«Une œuvre métaphysique et diaphane »

Frank Tenaille

Journaliste, fondateur de Zone franche,
membre de l'académie Charles Cros



HAÏKU est une création musicale
sur des poèmes japonais, du XVI^e au XX^e siècle, où
l'intensité du vivant côtoie l'usage du vide.

La forme poétique est brève et contemplative.
Le haïku parle du monde comme d'un miracle : la
poésie s'amincit et sefface au profit de la splendeur
des créatures vivantes.



CONCERT « HAÏKU »

1. LA RVE

Improvisation (*langue inventée*)

2. LE PIN

Poètes chinois / Traduction François Cheng

Liu Chang-qing (709-785?)

Li Bo (701-762)

Meng Hao-ran (689-740)

Wei Ying-wu (736-830)

3. L'ECLAIR

Poètes japonais / Traduction Roger Munier, Corinne Atlan et Zéno Bianu

Kobayashi Issa (1763-1827)

Yamagushi Sodô (1642-1716)

Matsuo Bashô (1644-1694)

Saitô Umeko (née en 1929)

4. LE BOUTON D'OR

Poète japonais / Traduction Cheng Wing fun et Hervé Collet
Taneda Santoka (1882-1940)

5. LA LUNE

Poètes japonais / Traduction Roger Munier, Corinne Atlan et Zéno Bianu, Cheng Wing fun et Hervé Collet

Hattori Ransetsu (1654-1707)

Kobayashi Issa (1763-1827)

Miura Chora (1729-1780)

Yamaguchi Seishi (1901-1994)

Ozaki Hôsai (1885-1926)

Taneda Santoka (1882-1940)

6. LA ROSE

Introduction improvisée (*langue inventée*)

Poètes japonais / Traduction Roger Munier, Corinne Atlan et Zéno Bianu, Cheng Wing fun et Hervé Collet, Brigitte Allioux

Kobayashi Issa (1763-1827)

Yosa Buson (1716-1783)

Masaoka Shiki (1867-1902)

7. LE CHEVAL

Poètes japonais / Traduction Roger Munier

Kobayashi Issa (1763-1827)

Masaoka Shiki (1867-1902)

8. LA MONTAGNE

Poètes coréens / Traduction Ok-sung Ann-Baron

Song Hon (1535-1598)

Ch'ungji (1226-1292)

Hyesim (1178-1234)

Anonyme (*Chant des montagnes vertes*, 918-1392)

9. LE MÉLOND D'EAU

Poète japonais / Traduction Brigitte Allioux

Kobayashi Issa (1763-1827)

10. LA BOUE

Poètes japonais / Traduction Roger Munier, Corinne Atlan et Zéno Bianu

Matsunaga Teitoku (1571-1654)

Enomoto Kikaku (1661-1707)

Masaoka Shiki (1867-1902)

Taneda Santoka (1882-1940)

Yosa Buson (1716-1783)

Kobayashi Issa (1763-1827)

Matsuo Bashô (1644-1694)

11. LE VOLUBILIS

Poètes japonais / Traduction Roger Munier, Corinne Atlan et Zéno Bianu

Matsuo Bashô (1644-1694)

Yosa Buson (1716-1783)

Natsume Sôseki (1865-1915)

Kobayashi Issa (1763-1827)

Ueshima Onitsura (1661-1738)







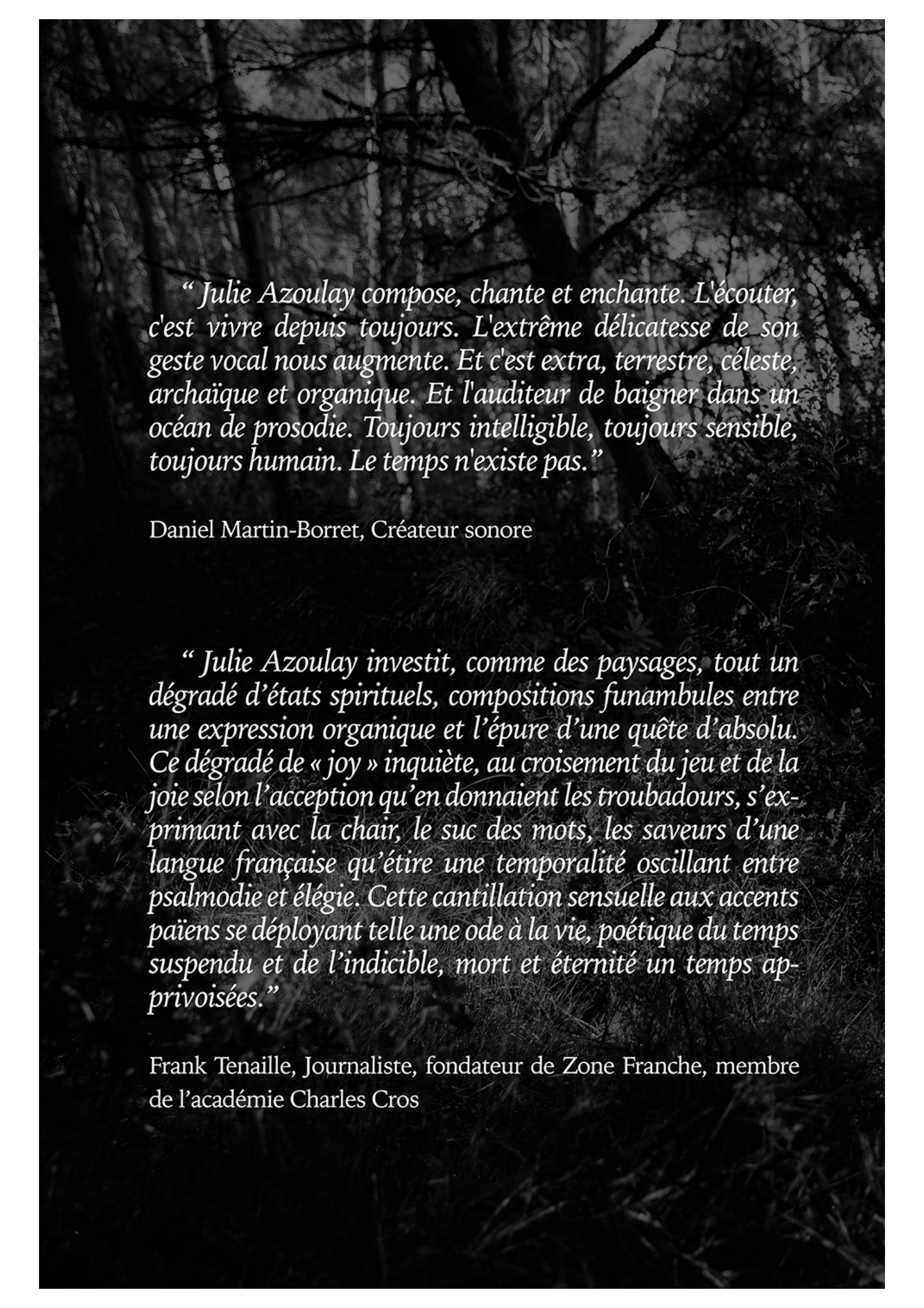
“Une proposition crossover où se croisent généreusement différentes traditions et époques : la mélopée de Julie Azoulay touche les répertoires de musiques anciennes du bassin méditerranéen, les chants du Moyen-Age, le jazz, la wordmusic, et la chanson à texte.”

Olivier Le Borgne, Programmateur chez Radio France

“Voilà une grande dame de la chanson française : ses compositions comportent toute la richesse d'une France multiculturelle”.

Bruno Procopio, Directeur du Label Paraty





“Julie Azoulay compose, chante et enchanter. L'écouter, c'est vivre depuis toujours. L'extrême délicatesse de son geste vocal nous augmente. Et c'est extra, terrestre, céleste, archaïque et organique. Et l'auditeur de baigner dans un océan de prosodie. Toujours intelligible, toujours sensible, toujours humain. Le temps n'existe pas.”

Daniel Martin-Borret, Créeateur sonore

“Julie Azoulay investit, comme des paysages, tout un dégradé d'états spirituels, compositions funambules entre une expression organique et l'épure d'une quête d'absolu. Ce dégradé de « joy » inquiète, au croisement du jeu et de la joie selon l'acception qu'en donnaient les troubadours, s'exprimant avec la chair, le suc des mots, les saveurs d'une langue française qu'étire une temporalité oscillant entre psalmodie et élégie. Cette cantillation sensuelle aux accents païens se déployant telle une ode à la vie, poétique du temps suspendu et de l'indicible, mort et éternité un temps apprivoisées.”

Frank Tenaille, Journaliste, fondateur de Zone Franche, membre de l'académie Charles Cros



© Caroline Abain

Entretien avec Julie Azoulay

Pourquoi chantez-vous en français ?

Chanter ici dans une autre langue ne serait pas possible pour moi car j'ai besoin d'être en relation avec le public, d'être intelligible mais aussi de lui faire partager une expérience de la langue. Yves Bonnefoy disait de la langue qu'avec elle on subissait le mode conceptuel qu'elle impose, mais qu'avec la poésie, la langue fait enfin vivre le réel et le laisse exister à la place des mots ! La langue française est essentielle pour faire entendre ces liens très riches entre la poésie et le réel.

Quelle est l'expérience pour le public ?

Les poèmes choisis ont en commun une parole qui se tient face au miracle d'un monde silencieux. La poésie ne pourra jamais en être la trace parfaite mais on ne peut pas non plus s'en passer pour l'exprimer ! Le haïku est une invitation à se taire à notre tour, à laisser la nature là où elle est, telle qu'elle est, tout en sémerveillant d'en être le témoin et l'habitant.

Pourquoi la nature vous fascine-t-elle tant ?

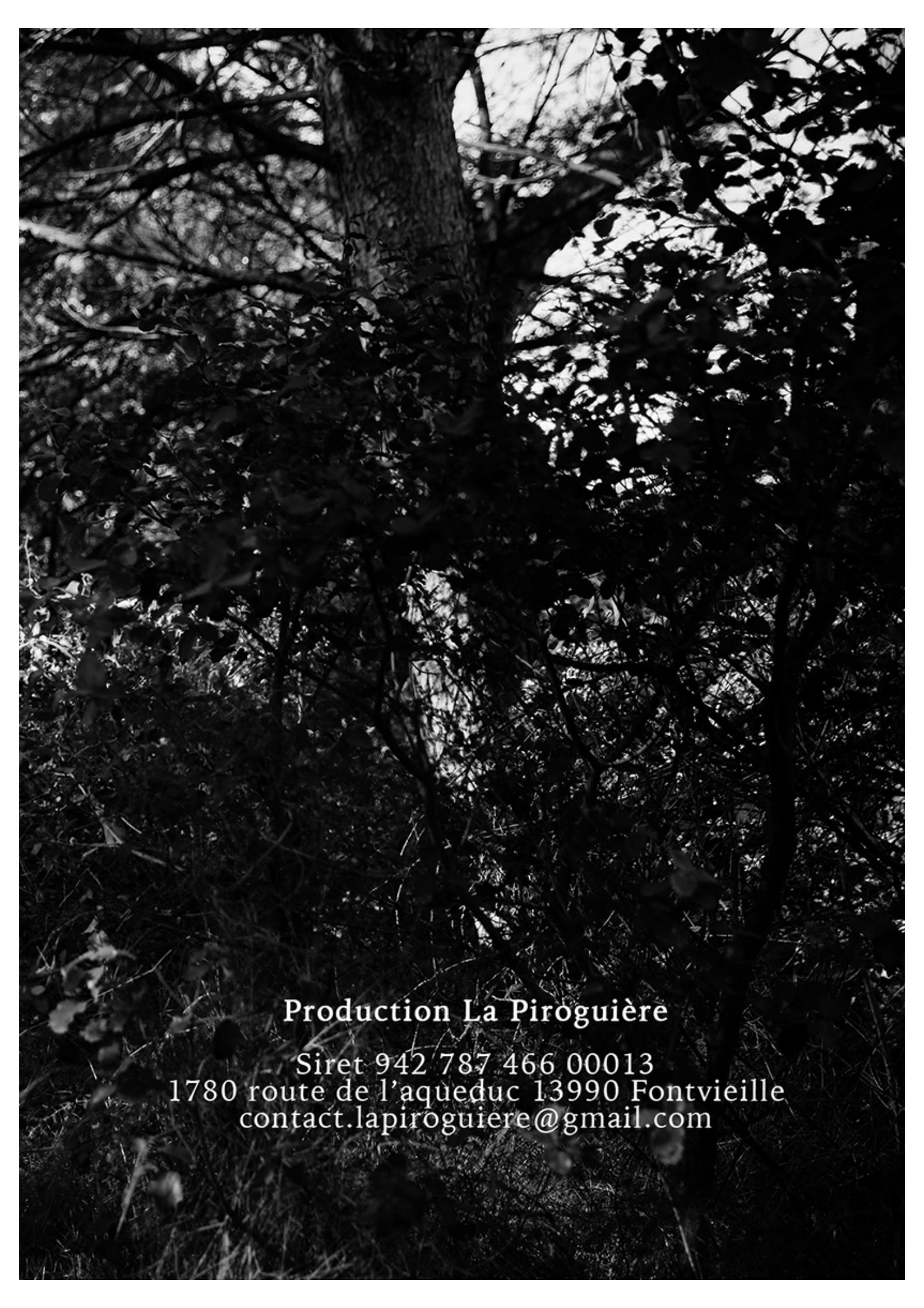
Parler de la nature est l'occasion de nous décentrer du monde ! L'humain n'est pas au centre du monde, il a une place bien plus vulnérable qu'il ne le souhaiterait. Par exemple, le poète asiatique dans la montagne raconte les épreuves du corps dans le dépouillement absolu et en même temps il se régale de tant de sensations dans un paysage qui le nourrit autrement que dans un monde exclusivement humain.

Quelle est votre relation au sacré ?

Je cherche à donner chair aux mots c'est -à-dire à dérouler le réel à mesure qu'il est nommé et savouré en le disant. C'est un plaisir à la fois sensuel, une relation physique aux mots mais c'est aussi une relation physique au monde environnant. Pendant l'Antiquité, les écrits sacrés donnaient soit-disant la vie au monde. La poésie aujourd'hui est encore sacrée dans le sens où elle est un espace singulier, «à part», en cherchant à donner un écho sonore du monde.







Production La Piroguière

Siret 942 787 466 00013
1780 route de l'aqueduc 13990 Fontvieille
contact.lapiroguiere@gmail.com